

Edouard Vallet, Genevois en Valais

Art suisse Le peintre genevois refait surface chez Patrick Cramer.

ÉTIENNE DUMONT

Un tel accrochage eût paru retardataire, pour ne pas dire ringard, il y a dix ans. En 2006, les gens regardent d'un autre oeil la peinture suisse des premières années du XXe siècle. Les derniers résultats des ventes de Christie's ou Koller, à Zurich, en sont la cause. Comment trouver dépassé ce qui vaut aussi cher?

L'éditeur Patrick Cramer publiera début juin le catalogue raisonné (640 pages!) des peintures d'Edouard Vallet (1876-1929). Le galeriste Patrick Cramer en profite donc pour montrer quelques toiles, et beaucoup de gravures, du Dauphinois, devenu Genevois de papiers en 1902, puis Valaisan de cœur quelques années plus tard.

«La famille cherchait depuis longtemps des historiens pour s'attaquer au répertoire des peintures de Vallet», explique Jacques Dominique Rouiller. Les descendants de l'artiste et de ses deux épouses avaient constitué au fil des ans de précieuses archives. «Nous sommes partis, Bernard Wyder et moi, de 350 tableaux environ. Je suis arrivé, seul, à 655 toiles quelques années plus tard.» L'essentiel a été retrouvé. «Vallet travaillait lentement. En plus, il a

parallèlement gravé et dessiné avec application.»

Pour notre interlocuteur, l'homme forme un artiste complet. «Je le vois comme un pétrisseur de monde. Il n'a pas le côté décoratif d'Ernest Biéler. Avec lui, nous restons au cœur de l'humain, avec une vision tragique de l'existence.» Le cimetière revient ainsi de façon obsessionnelle dans les gravures alignées sur les murs de Patrick Cramer. «Il y a beaucoup en commun entre Vallet et Ramuz, dont l'artiste a du reste illustré le *Jean-Luc persécuté*.»

Mais cette complétude est aussi pour Rouiller (un Vaudois qui vient de l'art contemporain), d'un autre type. «Chez Vallet, les mo-

«Ses estampes sont des tableaux et ses toiles des dessins»

JACQUES D. ROUILLER

des se mêlent toujours avec bonheur. Je le vois peintre dans ses estampes et graveur dans les huiles.»

Si l'accrochage actuel reste très valaisan, les lecteurs du livre découvriront un autre Vallet. «Il existe de lui une longue période genevoise, avec des incursions en France voisine. L'Ain. L'Isère.» A Genève, Vallet professait une admiration sans borne pour Hodler. «Il en a repris les positions frontales, la massification et surtout la gravité. Le miracle, c'est qu'il a su n'en devenir ni l'épigone, ni la caricature.»



«Autoportrait au chapeau» (1910). Pastel, fusain, estompe, pinceau et encre. (DR)

➔ **GALERIE CRAMER**
13, rue de Chantepoulet. Tél.

022 732 54 32, site www.cramer.ch, jusqu'au 22 juillet. Lundi de 14 h à 18 h 30, du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 le samedi de 10 h à 13 h.